François Foucault

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1616

Né à Bourges, le

Mort à Orléans, le 16 X^{bre} 1664

Curé de S.t Pierre à Orléans

Notes bio-bibliographiques

E Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir : Batterel : t. II, p. 140-141 notice.

Bicaïs : t. I, p 368.

Bougerel : t. I, p. 157.

Adry : t. II, p. 206.

Bérulle : correspondance, édit. Dagens, t. II, p. 186

Foucault

François Foucault

Né à Bourges, mort en 1664, député à l'assemblée de 1631.
curé de St Pierre à Orléans.

+ Le pain cuit sous la cendre apporté au St Prophète Elie pour conforter les moribonds et les aider à gagner le Mt Horeb, par le P. Fr. F. prêtre de l'oratoire et curé à Orléans en l'église de St Pierre. Orléans. chez Gil. Hulot. 1631. in-12.

43

R. P. BOUGEREL
Biblioq-Orat. (T 1, p 157)
Ms. de Montpellier
N° de la notice 43

François Foucault

naquit à Bourges. Il entra dans l'Oratoire en 1616, et mourut à Orléans le 16 Xbre 1664. Il y était curé de la parroisse de St Pierre c'était un saint prêtre.

Ouvrages :

I Le pain cuit sous la cendre apporté par un ange au s. Prophète Elie pour conforter les moribonds et les aider à gagner le mont Oreb.
Orléans chez Gilles Hotot 1631
Cet ouvrage a été fort estimé.

Bicais = L'Oratoire de France [Copie de la Bibl. Nationale, T. I. p. 305.
Mss. d'Aix, T. I. p. 368.

Le P. François Foucault, natif de Bourges, était membre de la Congrégation de l'Oratoire depuis 1616. La maison d'Orléans, où il avait été reçu et où il passa toute sa vie, le compte au nombre de ses principaux bienfaiteurs et la paroisse St Pierre, dont il eut la conduite pendant longtemps, le regarde comme un des meilleurs curés qu'elle ait eus. Ce digne pasteur lui donna en toutes occasions des preuves non équivoques de sa charité et de son zèle. Ces vertus éclatèrent en lui d'une manière particulière lors de la contagion qui affligea Orléans en 1631. Dieu permit qu'en exposant généreusement sa vie pour ses brebis, il échappât lui-même au fléau qui en emporta une partie, afin qu'il pût continuer d'édifier plus longtemps le reste. Ce qu'il fit jusqu'à sa mort qui n'arriva que le 16 Xbre 1664.

Longtemps avant son décès, le Père Foucault avait fait part au public de l'ouvrage qui suit: Le pain cuit sous la cendre, apporté par un ange au St prophète Elie pour consoler les moribonds et les aider à gagner le mont Oreb, par le P. Fr. Foucault, prêtre de la Congrégation de l'Oratoire de J.C.N.S et curé à Orléans à l'Eglise St Pierre. _ chez Gilles Hotot, 1631, in 12.

L'auteur, qui dans cet ouvrage respire l'esprit de piété et de religion dont les premiers Pères de l'Oratoire étaient animés et surtout un grand désir d'unir à J.C les âmes qui lui étaient confiées, se sert de la conjoncture de la contagion, qui enlevait alors bien du monde pour exciter ses paroissiens, particulièrement ceux qui étaient de la confrérie des agonisants à sauver du moins l'âme de leurs frères par les secours de leurs prières et les leurs propres par l'exercice de la charité, s'ils ne peuvent sauver leurs corps de la peste qui les menaçait. C'est dans cette vue qu'il leur fournit des prières ou élévations à J.C sur tous les mystères de sa sainte vie, par lesquelles les confrères, dès qu'ils entendront sonner une cloche de la paroisse, en signe qu'il y a quelqu'un de la confrérie à l'extrémité, prieront JC par les mérites de telle ou telle action de sa vie, ou de tel mystère qu'il a opéré, de vouloir bien lui donner le soulagement dont il a besoin dans la conjoncture où il se trouve. Tout cela est assez bien exécuté pour le fonds. Pour le style, il se ressent du mauvais goût du temps comme on a pu le voir dans le titre. L'auteur finit par les prières que l'Eglise, dans ses rituels, recommande

aux prêtres de faire quand ils seront appelés chez les malades. Il fait entrevoir que, si son ouvrage est goûté, il pourra ajouter une seconde partie touchant les actes de vertu qu'on doit faire former aux malades. On ignore si cette seconde partie a paru. L'ouvrage est approuvé du pieux Père Michel Lefèvre, théologal d'Orléans, prêtre de l'Oratoire, ainsi que du P. Fouquet, son supérieur, qui prend aussi la qualité de docteur en théologie.

Adry = Bibl. des écrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25682) t. II, p. 206 =

Il copie la courte notice du P. Bougerel que nous avons et ajoute :

Dans les Essais historiques sur Orléans par M. Beauvais de Préau, on trouve parmi les Orléanais célèbres :

François Foucault, oratorien, curé de St Pierre-Ensentelée d'Orléans, sa patrie, mort 1631.
(on se trompe, pas mort pendant la contagion de 1631)

Dagens : Correspondance du Cardinal de Bérulle, Paris, 1937, 3 vol. in 8°

t. II, lettre 309, p. 186 au P. Morin sup. d'Orléans.
Je voudrais bien avoir ici (Paris) pour quelque temps le P. Foucault, s'il ne vous était pas nécessaire

---

Actes mss. des Assemblées

Assemblée de 1631, il est en résidence à Orléans et député

Voir = Batterel, t. II, 140-141 notice.

Bicaïs, t. I, p 368.

Bougerel, t. I, p. 157.

Adry, t. II, p. 206.

M. M. 607. 1er catalogue, N 411 =

François Foucault, prêtre, mort en 1664.

M. M. 608 = p. 15. N 219 -

Le Père François Foucault, natif de Bourges, receu en la maison d'Orléans au mois de Novembre de l'an 1616.

Listes des assemblées =

1641	Orléans
1644	"
1648	"
1651	"
1654	"
1658	"
1661	"
1663	"

Nécrologe =

Mort à Orléans le 16 Xbre 1664.

Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris, Ménard, 1822, T. XI, p. 85 =

François Foucault, né à Orléans vers 1590, prêtre, rendit un grand service à sa patrie pendant la peste qui la désola en 1626. Il mourut en 1640 (Non)
Il avait composé un livre de prières intitulé : Le pain cuit sous la cendre, apporté par un ange au prophète Elie pour conforter le moribond, Orléans, 1631.

Batterel : II, p. 140-141

VII. — Le Père François Foucault

Entré en 1616, mort en 1664.

Ce père, natif de Bourges, fut reçu en la maison d'Orléans où il a toujours demeuré, au mois de novembre 1616 (1), et fut bientôt après pourvu de la cure et de la paroisse de Saint-Pierre dans la même ville.

Dès avant que nous y fussions établis, le sieur Hasle, son prédécesseur (2), songeait à faire tomber ce bénéfice entre nos mains. Son union, en nous donnant une église toute bâtie, nous eut épargné les frais d'en faire une, et eut été à notre bienséance. Mais ce projet ne réussit pas par le défaut de consentement de toutes les parties intéressées, et le Père Foucault fut toujours curé titulaire jusqu'à sa mort, arrivée à Orléans le 16 décembre 1664 (3).

Le pain cuit sous la cendre, apporté par un ange au saint prophète Elie pour conforter les moribonds et les aider à gagner le mont Oreb, par le P. François Foucault, prètre de la congrégation de l'Oratoire de J.-C. N.-S. et curé à Orléans à l'église de Saint-Pierre. A Orléans, chez Gilles Hotot 1631, in-12. ou Hulot ?

Ce saint prêtre, qui respire dans ce livre l'esprit de piété et de religion, dont nos premiers pères étaient presque tous animés, et surtout un grand désir d'unir à Jésus-Christ les âmes qui lui étaient confiées, se sert de la conjoncture de la contagion, qui enlevait alors bien du monde, pour exciter ses paroissiens, et surtout ceux qui étaient de la con-

(1) *Ancien catalogue.*

(2) *Lettre du P. de Bérulle à ce curé*, année 1615. (Voyez Orléans).

(3) *Nécrologe imprimé.*

frérie des agonisants, à sauver du moins les âmes de leurs frères par le secours de leurs prières, et les leurs propres, par l'exercice de charité, s'ils ne peuvent sauver leur corps de la mort dont la peste les menaçait. Or c'est dans cette vue qu'il leur fournit des prières ou élévations à Notre-Seigneur Jésus-Christ sur tous les mystères de sa sainte vie, par lesquelles les confrères, dès qu'ils entendront sonner une cloche de la paroisse en signe qu'il a quelqu'un de la confrérie à l'extrémité, prieront Jésus-Christ par les mérites d'une telle et telle action de sa vie ou de tel mystère qu'il a opéré, de vouloir bien lui donner le soulagement dont il a besoin dans la conjoncture où il se trouve ; et tout cela est assez bien exécuté pour le fond, car pour le style il se ressent du vieil et du mauvais goût d'alors, comme on a pu voir par le titre. Il finit par les prières que l'Eglise dans ses rituels recommande aux prêtres de faire quand ils seront appelés chez les malades. Il fait entrevoir que si son ouvrage est goûté, il y pourra ajouter une dernière partie, touchant les actes des vertus qu'on doit faire former aux malades, mais je n'ai point de connaissance que cette addition ait été donnée.

L'ouvrage est approuvé du P. Michel Le Fèvre et de son supérieur le P. Jacques Fouquet, qui se dit docteur en théologie, mais n'ajoute pas, comme l'autre, de la Faculté de Paris.

Il fut un des insignes bienfaiteurs de la maison d'Orléans et reconnu pour un des nôtres jusqu'à sa mort.